

Grand Séminaire de l'océan Indien 2013

La fabrique du patrimoine



« Perdu dans la montagne, entre deux parois hautes,
Il est un lieu sauvage, au rêve hospitalier,
Qui, dès le premier jour, n'a connu que peu d'hôtes.
Le bruit n'y monte pas de la mer sur les côtes,
Ni la rumeur de l'homme : on y peut oublier ».

Charles-Marie Leconte de Lisle, extrait du poème *Le Bernica*

13 septembre 2013

Amphi Elie (FLSH)

8h30 - 18h00



**Océan Indien :
Espaces et Sociétés**



Programme

Ouverture du grand séminaire 2013 (8h30-9h00)

- Intervention du Président de l'Université (son représentant)
- Intervention du Doyen de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines
- Intervention du Directeur de l'unité de recherche : Océan Indien Espaces et Sociétés (OIES)

Table 1 : Regards croisés (9h00-10h30)

Président : **Serge Bouchet** (PRAG Histoire)

1. *La fabrique du patrimoine culturel*. Prosper Eve (Pr Histoire moderne)
2. *La fête, support et fabrique du patrimoine à La Réunion*. Jean-Michel Jauze (Pr Géographie)
3. *Les ethnologues et la notion de patrimoine culturel immatériel : un objet controversé et privilégié*. Jacqueline Andoche (MCF Anthropologie)
4. *L'idée de patrimoine en perpétuelle évolution*. Marc Nouschi et Raphaël Gastebois (Direction des Affaires Culturelles-Océan Indien)

Pause-café (10h30-11h00)

Table 2 : Formes et enjeux (11h00-12h30)

Président : **Joël Ninon** (MCF Géographie)

1. *Les pratiques corporelles régionales, objets du patrimoine immatériel, le cas du moring à La Réunion*. Evelyne Combeau-Mari (Pr Histoire contemporaine)
2. *Pour une « Route du Sucre » à La Réunion*. Jean-François Géraud (MCF Histoire)
3. *Les monuments aux morts à La Réunion au lendemain de la Grande Guerre*. Pierre-Eric Fageol (PRAG Histoire)
4. *L'iconothèque historique de l'océan Indien, un patrimoine iconographique en ligne*. David Gagneur (Bibliothécaire-chef de mission de l'Iconothèque historique de l'océan Indien)

Repas CROUS (12h30-14h00)

Table 3 : Perception, appropriation, reconnaissance (14h00-15h30)

Président : **René Robert** (Pr Géographie)

1. *Patrimonialisations et contestations d'usage des territoires, le cas de La Réunion et de l'Iroise.* Thierry Simon (MCF HDR Géographie)
2. *La perception du développement durable et la protection du patrimoine environnemental de La Réunion par la population locale.* Ulrich Maillot (Doctorant géographie)
3. *La production du géranium et de la vanille à La Réunion : enjeu patrimonial et défi agricole.* Gislain Soubadou (Chercheur associé Géographie)
4. *Parc naturel et Patrimoine, l'exemple de La Réunion.* Marylène Hoarau (Directrice du Parc national)

Pause-café (15h30-16h00)

Table 4 : La fabrique d'ailleurs (16h00-17h30)

Présidente : **Marie-Annick Giner-Lamy** (MCF Géographie)

1. *Valoriser un lourd héritage : les enjeux patrimoniaux de l'Afrique du Sud postapartheid.* Fabrice Folio (MCF Géographie)
2. *Le Rova de Tananarive : tourisme et politique coloniale.* Frédéric Garan (MCF Histoire)
3. *Le patrimoine indien a-t-il une valeur marchande ?* Béatrice Moppert (MCF Géographie)
4. *Le cinéma au Sri Lanka : bien patrimonial et/ou outil politique d'affirmation identitaire ?* Vilasnee Tampoe-Hautin (MCF Anglais)

Conclusion du Grand séminaire 2013 (17h30-18h00)

Synthèse des différentes tables-rondes et conclusion générale : Christian Germanaz (MCF Géographie)

Résumés

Regards croisés

La fabrique du patrimoine culturel

Prosper Eve (Pr Histoire moderne)

La Réunion est une terre laïque dès le XVIII^e siècle. La tolérance en matière religieuse est de vigueur dès l'époque de l'esclavage. Le roi de France accepte les pratiques autres que le catholicisme. Aujourd'hui, elle passe pour une terre exemplaire en la matière et est reconnue pour son vivre ensemble harmonieux qui a finalement des racines lointaines. Comment le patrimoine visible s'est-il construit ? Comment a-t-il été valorisé jusqu'à sa reconnaissance et son inscription sur la liste des monuments ou son classement parmi les monuments historiques ? Que dire du patrimoine invisible parce que détruit ou parce qu'installé à l'abri des regards dans les arrière-cours des cases populaires ? Cet exposé tentera de présenter si nécessaire un parcours patrimonial à la clientèle touristique.

Mots-clés : Cultes, Laïcité, La Réunion, Patrimoine culturel, Tolérance.

La fête, support et fabrique du patrimoine à La Réunion

Jean-Michel Jauze (Pr Géographie)

Fête des goyaviers à la Plaine-des-Palmistes, du vacoa à Saint-Philippe, de la Salette à Saint-Leu, des Lanternes à Saint-Denis, Dipavali à Saint-André, Fête Kaf..., les manifestations festives ne manquent pas à La Réunion et ont acquis depuis longtemps une renommée dépassant le cadre de la simple attraction villageoise pour atteindre une dimension patrimoniale évidente mêlant fonctions récréatives et récréatives. Ce double statut de la fête s'exprime, à La Réunion, dans un contexte de compétition identitaire, au-delà de l'enjeu économique, où chaque commune, chaque ville, tend à se positionner sur un identifiant patrimonial à valeur totémique. La communication se propose, au travers de l'analyse du mécanisme d'exploitation de certains objets et éléments de l'héritage culturel et naturel, de voir comment la fête participe à la fois à la valorisation et à la fabrique économique et culturelle du patrimoine. Il s'agira de présenter quelques exemples de manifestations, d'en analyser le contenu patrimonial, de mettre en évidence les enjeux révélés et sous-jacents entourant la promotion de l'élément valorisé.

Mots-clés : Communes, Fête, Identité, Patrimoine.

Les ethnologues et la notion de patrimoine culturel immatériel : un objet controversé et privilégié

Jacqueline Andoche (MCF Anthropologie)

En 2003, l'UNESCO introduit dans le domaine du patrimoine, la notion de Patrimoine Culturel Immatériel dont la fabrication repose sur l'expertise ethnologique. Pour autant, cette notion ne fait pas l'unanimité au sein de la discipline. Certains ethnologues y voient un instrument de globalisation inapproprié à la politique de sauvegarde de la diversité culturelle. D'autres dénoncent la « mise

en spectacle » des traditions et mettent en garde contre la muséification des processus culturels. En nous appuyant sur la lecture de textes fondateurs de cette critique, nous introduirons au débat relatif à l'émergence de ce nouveau concept dans le champ des sciences de l'homme et de la culture. Nous appuierons notre discussion sur des exemples du terrain local : les plantes aromatiques et médicinales et le Parc National des Hauts de La Réunion promu au rang de Patrimoine Mondial de l'Humanité.

Mots-clés : Culture, Nature, Patrimoine, Tradition, Transmission.

L'idée de patrimoine en perpétuelle évolution

Marc Nouschi et Raphaël Gastebois

(Direction des Affaires Culturelles-Océan Indien)

La notion de patrimoine au sens où nous l'entendons aujourd'hui résulte d'un long processus de fabrication d'une doctrine en perpétuelle évolution qui est passée d'une originalité française à un phénomène universel matérialisé entre autres par l'action de l'UNESCO.

Dans sa dimension monumentale, le patrimoine nous renvoie tour à tour à notre histoire, notre géographie voire notre géologie, mais aussi à notre sociologie. Il nous renvoie bien souvent à des notions identitaires et nous conduit à nous interroger sur notre propre conduite de la société. Un exemple flagrant en est le rapport conflictuel des Français à leur industrie et par conséquent à leur patrimoine industriel au regard de la relation apaisée qui existe ailleurs en Europe ou dans le monde.

Mais déjà, de nouveaux territoires d'exploration existent dans la fabrication du patrimoine de demain avec une certaine forme d'accélération. Le Ministère de la culture et de la communication, à travers des travaux de recherche sur les grands ensembles et le lotissement notamment mène un travail de prospective qu'il convient de partager à l'occasion du Grand séminaire.

Mots-clés : Nouveaux territoires, Patrimoine, Processus de fabrication, Prospectives.

Formes et enjeux

Les pratiques corporelles régionales, objets du patrimoine immatériel, le cas du moring à La Réunion

Evelyne Combeau-Mari (Pr Histoire contemporaine)

Eléments constitutifs de l'identité des sociétés, les pratiques corporelles régionales méritent d'être examinées tant elles sont promues ces dernières années comme « patrimoine immatériel », à l'image du *maloya*, distingué par l'UNESCO en 2009. Dans un premier temps, nous revenons sur le contexte d'émergence du concept de « patrimoine immatériel » et les enjeux qui lui sont associés. A partir d'exemples puisés dans les activités traditionnelles de combat de l'océan Indien, converties en patrimoine vivant, la seconde phase de la communication engage une réflexion sur les formes de réinvention et de transmission de ces activités au cours du XX^e siècle.

Mots-clés : Identité, Moring, Océan Indien, Patrimoine immatériel, Pratiques corporelles.

Pour une « Route du Sucre » à La Réunion

Jean-François Géraud (MCF Histoire)

La Réunion présente un cas de figure exemplaire : à la préservation des ressources naturelles par la récente mise en œuvre du Parc naturel, doit s'ajouter l'identification et la valorisation d'un patrimoine industriel. Le site industriel isolé a plus de difficultés pour attirer les visiteurs que s'il est inséré dans un réseau. Nous proposons d'intégrer un certain nombre de sites dans une « route touristique à thème », la « route du sucre ». Le long d'un trajet à suivre ou d'un « circuit », cette « route du sucre » articulerait les aspects techniques, politiques et sociaux liés au sucre mais établirait aussi un système de relations entre des patrimoines de même nature, autour de la découverte du thème simple de l'industrie en espace colonial.

Le choix des sites et leur localisation, leur affectation thématique, leur articulation relèvent du travail de l'historien et de l'archéologue industriel. Les objectifs sont culturels, économiques et sociaux : valoriser un patrimoine et construire une identité, accroître la fréquentation, allonger la durée des séjours.

Mots-clés : Patrimoine industriel, Route à thème, Valorisation.

Les monuments aux morts à La Réunion au lendemain de la Grande Guerre

Pierre-Eric Fageol (PRAG Histoire)

Au lendemain de la victoire, le souvenir de la guerre et la mémoire des victimes constituent une obligation civique dont le respect est quasi unanime. L'union sacrée réclamée autour des morts pour la patrie établit un climat favorable pour la construction de « *sentinelles de pierre* ». Au-delà de certaines similitudes avec les sociétés des pays vainqueurs, La Réunion présente un double aspect de circonstance. Il s'agit à la fois de faire le deuil des Poilus réunionnais, de célébrer leur mémoire mais aussi de rappeler l'intégration de la petite Patrie aux perspectives nationales. Les cérémonies solennelles, les constructions de cénotaphes ont transformé les deuils, affaires privées, en une action politique dans laquelle s'exprime la volonté de reconnaissance de l'effort accompli. Les monuments aux morts sont ainsi des objets politiques révélateurs d'un sentiment d'appartenance nationale qui au-delà d'un simple artefact culturel mettent en évidence un principe d'identification à la Nation.

Mots-clés : Identité, Mémoire de guerre, Monuments aux morts, Patrimoine.

L'icône historique de l'océan Indien, un patrimoine iconographique en ligne

David Gagneur

(Bibliothécaire-chef de mission de l'Iconothèque historique de l'océan Indien)

En 2006, avec l'appui du ministère de la Culture et de la Communication, le Conseil général de La Réunion a lancé un vaste chantier numérique – un axe majeur de sa politique culturelle – qui prend localement la forme virtuelle et inédite d'une Iconothèque historique de l'océan Indien. Au-delà des évidences relatives à une consultation plus aisée des collections patrimoniales, la pluralité des acteurs, des compétences et des attentes s'entremêlent.

Livrée en 2011, cette banque d'images est à la croisée de plusieurs enjeux :

- la démocratisation de l'accès à la culture ;
- la réponse aux différentes approches de l'image fixe ;
- la dimension économique, l'image ayant son marché à l'échelle mondiale.

Mots-clés : Iconos (banque de données), Océan Indien, Patrimoine culturel, Politique culturelle, Réunion.

Perception, appropriation, reconnaissance

Patrimonialisations et contestations d'usage des territoires, le cas de La Réunion et de l'Iroise

Thierry Simon (MCF HDR Géographie)

Cette communication vise à fixer quelques éléments de réflexion sur les problématiques, aussi complexes que sensibles, posées par les processus de patrimonialisation, en cours ou achevés, pour deux territoires généralement présentés comme exceptionnels, voire uniques, au plan des milieux naturels et des paysages : les « Hauts », cœur même de La Réunion et l'essentiel de son espace, et les eaux côtières, rivages et archipels finistériens de la mer d'Iroise. De longue date, ces deux territoires ont fait l'objet de multiples projets et de processus variés de classement, de mise en réserve ou en défense, conduits et imposés dans des contextes socio-économiques très particuliers. Ces deux territoires sont en effet marqués par des pratiques de développement originales et des usages très anciens, finalement plus intenses qu'il n'y paraît, pour ces espaces singuliers. Ces pratiques et usages sont souvent traditionnels (élevages en stabulation très libre, multiples pratiques halieutiques éprouvées...) ou entièrement nouveaux, voire novateurs, et en voie d'intensification significative (tourisme lato sensu et usages récréatifs variés). Les processus de patrimonialisation de ces territoires ont généré une production réglementaire abondante et souvent redondante, mais qui, surtout, vient se confronter et s'affronter aux « pratiques » de ces lieux et à celles et ceux qui les utilisent, depuis toujours. Aussi, à La Réunion comme dans le Finistère, des conflits émergent et s'intensifient, des contestations solides et des résistances sociales durables s'organisent. Surtout, ces mouvements font émerger une vraie dimension mémorielle trop longtemps occultée par des processus de patrimonialisation généralement, mais très maladroitement, centrés sur la seule dimension « environnementale ».

Mots-clés : Conflit d'usage, Patrimoine, Réglementation, Territoire.

La perception du développement durable et la protection du patrimoine environnemental de La Réunion par la population locale

Ulrich Maillot (Doctorant géographie)

Si patrimoine et développement durable sont rarement associés dans une réflexion commune, ils dégagent une même logique à savoir mieux articuler « le temps présent des sociétés, à leur passé et leur avenir, dans une logique de transmissions et de solidarité intergénérationnelles » (Garat I. et *al.*, 2005). En ce sens le patrimoine est donc une ressource qu'il faut préserver puisque non renouvelable.

Avec la création du Parc National des Hauts en 2007 et l'inscription de son cœur au patrimoine mondial de l'UNESCO en 2010, La Réunion a souhaité protéger durablement des espaces remarquables en les reconnaissant comme un patrimoine hérité et à transmettre aux générations futures. Si ces deux créations institutionnelles permettent de sensibiliser la population à la préservation de son patrimoine, la population réunionnaise se sent-elle acteur du développement durable, thème particulièrement médiatisé localement, et de la préservation de son patrimoine naturel ? Pour répondre à ces questions une enquête a été réalisée afin de croiser les regards sur les perceptions du développement durable et les actions mises en œuvre pour préserver ce patrimoine naturel.

Mots-clés : Développement durable, Patrimoine, Population locale, Protection de l'environnement.

*La production du géranium et de la vanille à La Réunion :
enjeu patrimonial et défi agricole*

Gislain Soubadou (Chercheur associé Géographie)

Cultures d'exportation héritées de la colonisation, le géranium et la vanille sont devenues des activités emblématiques et patrimoniales de l'agriculture des Hauts et de la frange littorale du Sud-Est de La Réunion. Toutefois, la production tend à diminuer d'une année à l'autre, occupe moins de 1% des surfaces cultivées de l'île, se heurte à des coûts de main d'œuvre élevés et rencontre des difficultés dans le contexte de forte concurrence mondiale. La formalisation récente, par les pouvoirs publics, d'une filière de production et de transformation des plantes à parfums et aromatiques peut offrir au géranium et à la vanille des opportunités de diversification, avec une meilleure maîtrise technique et une valorisation du produit.

Mots-clés : Agriculture, Géranium, Patrimoine, Valorisation, Vanille.

La fabrique d'ailleurs

*Valoriser un lourd héritage :
les enjeux patrimoniaux de l'Afrique du Sud postapartheid*

Fabrice Folio (MCF Géographie)

Cette contribution questionnera les liens étroits et pragmatiques entre économie, politique et patrimoine en Afrique du Sud. Le tourisme y étant un secteur créateur d'emplois et générateur de recettes, le segment du tourisme culturel et historique connaît un relatif succès. Assis sur une histoire mouvementée et médiatique, il vise à occuper des niches novatrices, axées sur la réhabilitation de sites sensibles – parfois géographiquement excentrés – à la finalité tout autant ludique que pédagogique. Parallèlement à cet agenda du développement, existent des enjeux sociopolitiques : la valorisation patrimoniale soutient la cause d'une (re)définition identitaire (celle de la réconciliation et de la reconstruction « arc-en-ciel »). Les acteurs sont dès lors amenés à s'approprier divers projets pouvant servir de catalyseurs à un ferment national, bien que prêtant parfois à ambiguïté.

Mots-clés : Afrique du Sud, Développement, Identité, Patrimoine, Reconstruction nationale, Tourisme.

Le Roava de Tananarive : tourisme et politique coloniale

Frédéric Garan (MCF Histoire)

En 1913, le Gouverneur Général Picquié décide de faire du palais de la Reine un musée. La mesure est présentée comme ayant un caractère conservatoire, le palais et surtout l'ancienne salle du Trône étant « dans un complet état d'abandon ».

Mais, au-delà de l'aspect patrimonial et de la mise en tourisme, il y a un projet politique et colonial. L'ouverture au public ne peut qu'entraîner une désacralisation du site. De même, comment concevoir des fouilles archéologiques à proximité des tombes royales ? Il y a également la question des collections que doit accueillir le musée. Il s'agit en partie d'œuvres venant de la métropole, destinées à glorifier le « génie » artistique français, mais aussi à former les artistes malgaches. A partir de cet exemple, c'est le statut de la politique touristique en situation coloniale qui sera analysé.

Mots-clés : Colonisation, Madagascar, Musée, Tourisme colonial.

Le patrimoine indien a-t-il une valeur marchande ?

Béatrice Moppert (MCF Géographie)

Avec près de trente biens inscrits sur la liste du Patrimoine mondial de l'Unesco, l'Inde fait partie des dix principaux pays ayant joué la carte de la reconnaissance internationale de la richesse de son patrimoine tant culturel que naturel. Le nombre annuel de visiteurs étrangers est pourtant bien inférieur à celui des autres pays qui partagent avec elle cette tête de liste. L'objectif de cette communication sera d'analyser à partir de quelques exemples choisis les différents processus de patrimonialisation à l'œuvre depuis plus de trente ans dans le sous-continent indien et de s'interroger sur les finalités qu'ils sous-tendent, en mesurant en particulier l'importance des valeurs non marchandes du patrimoine indien.

Mots-clés : Inde, Patrimonialisation, Unesco, Valeurs.

Le cinéma au Sri Lanka :

bien patrimonial et/ou outil politique d'affirmation identitaire ?

Vilasnee Tampoe-Hautin (MCF Anglais)

Nous nous proposons d'aborder la place du patrimoine cinématographique du Sri Lanka dans le contexte du passage du colonialisme à l'indépendance. Notre réflexion portera plus précisément sur la valorisation du patrimoine cinématographique cinghalais par l'État sri lankais, dès l'indépendance, face au monopole exercé sur l'art et sur l'industrie du cinéma par des minorités non-cinghalaises (musulmane et tamoule). En s'efforçant de purger le cinéma cinghalais d'influences étrangères (occidentales et indiennes), et de créer un cinéma reflétant l'imaginaire du peuple cinghalais bouddhiste, le gouvernement sri lankais a-t-il fini par « fabriquer » de toutes pièces un patrimoine cinématographique « national » ? Ce cinéma n'est-il pas le fruit d'une politique « raciste » et interventionniste qui consiste à valoriser et « patrimonialiser » l'identité d'une seule communauté de l'île ? Quelles sont les lois et stratégies mises en place par le gouvernement sri lankais dès 1960 pour s'approprier le cinéma et pour en faire un « outil » patrimonial ?

Cinéma cinghalais, Conflits ethniques, État sri lankais, Sri Lanka.

Comité d'organisation

- Serge Bouchet
- Evelyne Combeau-Mari
- Fabrice Folio
- Christian Germanaz

Comité scientifique

- Serge Bouchet (PRAG Histoire)
- Yvan Combeau (Pr Histoire contemporaine)
- Evelyne Combeau-Mari (Pr Histoire contemporaine)
- Prosper Eve (Pr Histoire moderne)
- Fabrice Folio (MCF Géographie)
- Jean-François Géraud (MCF Histoire)
- Christian Germanaz (MCF Géographie)
- Jean-Michel Jauze (Pr Géographie)
- Joël Ninon (MCF Géographie)
- Thierry Simon (MCF HDR Géographie)
- François Taglioni (Pr Géographie)